

# MESSAGER

## DE TAHITI.

ANNONCES : 1 franc la ligne  
caractère 9 points (pet.-rom.)

AU COMPTANT.

S'adresser à l'imprimerie du  
Gouvernement.

### PARTIE OFFICIELLE.

N° 87.—*Le ministre de la marine aux Préfets maritimes  
et aux Gouverneurs des colonies.*

(Direction du personnel : bureau des corps organisés.)

Paris, le 18 mars 1853.

*Honneurs à rendre aux marins et militaires décorés  
de la médaille.*

Messieurs, par une décision du 2 mars 1853, l'Empereur a sanctionné les dispositions suivantes, sur le rapport de M. le ministre de la guerre :

1° Tout nombre décoré de la médaille militaire aura droit à des marques de respect de la part des sentinelles et de tous les autres militaires qui, étant du même grade que lui, ne seront pas décorés de la médaille.

Cette marque de respect consistera, pour la sentinelle, à régulariser sa position, soit l'arme au bras, soit l'arme au pied, et à garder l'immobilité et la main dans le rang; pour les autres militaires (sous-officiers, caporaux et soldats), à saluer militairement.

2° Le militaire décoré de la médaille militaire aura, lors de son décès, droit, à titre d'honneur funéraire, à un quart de détachement, qu'il soit sous-officier, caporal, brigadier ou soldat.

3° Le caporal ou brigadier, décoré de la médaille militaire, ne pourra être cassé de son grade que par le ministre de la guerre.

Mon intention est que ces dispositions, auxquelles vous donnerez la plus grande publicité par la voie de l'ordre du jour, soient appliquées aux corps organisés de l'armée de mer.

L'insertion au *Bulletin Officiel de la marine* tiendra lieu de notification.

Recevez, etc.

Le ministre secrétaire d'Etat de la marine et des colonies,

Signé : TH. DUCOS.

### PARTIE NON OFFICIELLE.

## Archipel des Pomotous.

ILE D'ANA.

(suite.)

C'est de Tahiti qu'est partie la première lumière du christianisme qui éclaire aujourd'hui les Pomotous. Il y a quarante ans à peine ces îles étaient encore livrées à un misérable fétichisme. Quelques disciples des missionnaires de la Société de Londres se rendirent à l'île d'Ana, une Bible à la main, et ils enseignèrent aux habitants à lire l'Écriture sainte dans la langue vulgaire. Ils réussirent tout d'abord. Des missionnaires anglais s'y transportèrent à diverses époques sans toutefois s'y établir d'une manière permanente et cependant il y eut bientôt, comme à Tahiti, un temple protestant dans chaque district. Il faut l'avouer : cette forme religieuse qui consiste à répandre la Bible à profusion et à dire : « lisez et méditez ! » ce livre renferme tout ce qu'il faut croire et adorer ; là est votre règle de conduite dans ce monde, votre salut dans l'autre ; » cette forme religieuse, disons-nous, a dû s'établir aisément chez des populations primitives et isolées comme celle des Pomotous. Qu'il se trouve dans un district, dans un village, un homme sachant lire ; il fait une lecture de la Bible au peuple assemblé et voilà la communauté religieuse fondée.

Il y a quelques années, pendant la guerre qui suivit notre occupation, des missionnaires mormons s'introduisirent aux Pomotous, mais ils se gardèrent bien d'afficher le nom de leur doctrine ; ils ne parlèrent à ceux qui les écoutèrent ni d'une nouvelle révélation, ni du livre de Mormon, ni du livre de la doctrine et des alliances, ni du prophète nides douze apôtres du mormonisme, ni de rien qui touchât à la constitution fondamen-

tales de cette religion ; la Bible resta dans leurs mains comme le livre dépositaire unique de toute croyance. La seule modification que les nouveaux missionnaires imposèrent à leurs adeptes fut le baptême par immersion, ainsi qu'il se pratique parmi les sectes de baptistes si nombreuses aux États-Unis, comme étant plus conforme au texte de l'Écriture. Questionnez tous les habitants de ces îles, missionnaires ou simples adeptes, auxquels les protestants des premières prédications ont voulu donner la qualification de mormons, il vous est impossible d'y trouver la moindre trace de mormonisme. — Comment baptisez-vous ? — En plongeant dans l'eau le croyant. — Pourquoi ne vous contentez-vous pas de baptiser dans le temple ? — Pour imiter l'exemple de J. C. qui fut baptisé par Saint-Jean dans les eaux du Jourdain. — Quels sont les livres qui renferment votre croyance ? — Il n'y en a qu'un, un seul, la Bible. — Quel gouvernement vous enseigne-t-on à respecter ? — Le Gouvernement établi, celui du Protectorat. — Qui est le chef de votre Église ? — Jésus-Christ. — Mais Jésus-Christ est au ciel, quel est votre chef sur la terre ? — Notre Église n'a point de chef sur la terre. — De quelle religion croyez-vous être ? — Protestants ; ce n'est pas nous qui nous sommes appelés mormons. — Combien de femmes vous est-il permis d'épouser ? — Une seule ; c'est la loi de l'Évangile. — Mais en quoi doit différer votre nouvelle croyance de celle que vous aviez autrefois ? — En ce que notre premier baptême dans la maison de prière n'était pas conforme à l'exemple de Jésus-Christ.

Sous ce climat brûlant, on conçoit que le baptême par immersion dans la mer ou dans leur lagon fasse une plus grande impression sur ces esprits simples que le baptême par aspersion dans le temple. Les plus zélés proscrivent l'usage du tabac, comme certaines sociétés de tempérance proscrivent l'usage des spiritueux. Mais la maison de prière est la même pour toutes les sectes protestantes anciennes et nouvelles. C'est là que le dimanche la population se rend d'un air pieux et recueilli ; on n'entend par les chemins ni rires, ni éclats de voix ; les uns portent au bras une grosse Bible renfermée dans un sac, les autres n'ont que les Évangiles ou quelques livres d'hymnes. On écoute avec recueillement et dans le plus profond silence une lecture de la Bible ou une prière faite avec cette expression de componction et d'emphasis qui semble traditionnelle parmi toutes les sectes réformées, on chante en chœur des hymnes traduits en langue tahitienne. Dans les lieux où la croyance est plus jeune et plus vive, comme nous l'avons signalé en parlant de Rairoa, ces réunions se font plusieurs fois la semaine. Partout, dans chaque case, ainsi que cela se pratique à Tahiti et avec plus de ferveur même qu'à Tahiti, le soir quand la famille est réunie tout entière, au moment où chacun des membres vient d'étendre sa natte pour se coucher, un ancien fait à haute voix la prière d'actions de grâce qui est écoutée dans un religieux silence, et le matin aux premières lueurs de l'aurore, à l'instant où tout s'éveille sous le charme, la même voix fait entendre une prière pour demander à Dieu de bénir les travaux de la journée, et jamais ils ne manquent d'appeler les bénédictions du ciel sur le Gouvernement de ces îles ; puis les nattes sont ramassées et la vie active commence.

Après les protestants sont venus les missionnaires catholiques, qui comptent déjà un certain nombre de néophytes avec leurs églises à part. Sur deux cents habitants présents à l'île d'Ana, car ainsi que nous l'avons dit, les habitants nomades de ce peuple entraînent régulièrement au dehors un quart de la population, le chiffre des catholiques est de cent quatre-vingt. Mais protégés spécialement par le Gouvernement, ayant entre leurs mains l'instruction publique, sans parler de ce qui est à nos yeux leur plus puissant moyen d'action, nous voulons dire l'antique et vraie tradition du christianisme, nul doute que les missionnaires apostoliques ne convertissent bientôt toutes ces îles au catholicisme. Il n'est pas nécessaire pour cela d'employer la contrainte ; la persuasion suffit. Et le Gouvernement actuel de la France n'a certes pas besoin qu'on lui rappelle la maxime du grand apôtre des croisés, de saint Bernard : *Fides suadenda non imponenda*.



## ILES SANDWICH.

BÂTIMENTS DE GUERRE.

La frégate russe *Diamant*, que les rumeurs et les journaux ont fait voyager sur les côtes de la Californie, est allée en droiture de Valparaiso à Honolulu; après y avoir séjourné quelque temps, elle a fait voile pour Sitka. Pendant le séjour de la *Diamant*, le capitaine *Lesdowski* qui commande cette frégate a été reçu en audience par le roi Kamehameha, auquel il a présenté ses officiers. Une fête cérémonie a eu lieu pour les officiers de la Savatouka et pour le capitaine Adams.

La corvette anglaise *Trincapelle* était, à la même époque, sur la rade d'Honolulu et elle devait prendre des approvisionnements et les porter dans des possessions anglaises de l'Océan. La déclaration de guerre ne pouvait être connue des deux commandants, et le *Polynésie* annonce même que la *Trincapelle*, qui devait passer aux Sandwich plusieurs semaines, y laisserait une partie de son armement pour la prendre au retour. Il est probable que les nouvelles sur la capture aura reçues depuis modifieront ses dispositions, et qu'il ne s'aventurera pas, avec des moyens de défense réduits, dans des parages où il court le risque de rencontrer l'ennemi. La *Trincapelle* porte 32 canons.

## BÂTIMENTS DE GUERRE RUSSES.

On lit dans le *Polynésie* : Nous avons déjà annoncé le passage aux Iles Sandwich de la frégate de guerre russe de 20 canons la *Diamant*, qui, après une courte relâche à Honolulu, a dirigé vers le port de Sitka. Quelques semaines auparavant, la corvette de charge *Konachanka*, portant 12 canons, des munitions et approvisionnement, avait pris la même direction, et enfin, la frégate de 44 canons *Angara*, qui était aux dernières dates sur la rade du Callao, allait, comme les bâtiments précédents, rallier les possessions russes. Outre ces mouvements connus et accomplis, nous avons tout raison de supposer que l'escadre russe du Japon, composée, on le sait, de quatre bâtiments de guerre, dont une frégate de 50 canons, la *Palais*, et le *Vostok*, ralliera également les ports de l'Amérique russe. Nous savons de bonne source qu'une des principales maisons de commerce d'Honolulu a reçu pour 500,000 piastres de traites sur le gouvernement russe, et que ces fonds doivent servir aux besoins de sa marine et de ses colonies dans nos parages. Des lettres reçues aux Iles Sandwich par l'amiral Pontiatine et les officiers de sa division feraient supposer qu'une partie de ce crédit sera affectée à ses bâtiments, et cela concorderait, d'ailleurs, avec le fait que une forte maison de San-Francisco a, en son pouvoir, des dépêches pour le même officier général. Il est possible que le port de Sitka se trouverait prochainement placé dans une formidable état de défense, à moins que nos navires de guerre ne soient parvenus à intercepter quelques-uns des navires qui s'y rendent.

Depuis huit jours il n'est pas arrivé à San-Francisco moins de cinq chargements d'oranges des Iles de la Société. Des quantités considérables de ce délicieux fruit des tropiques sont expédiées dans l'intérieur, et son abondance fait pressager que le gâzier aride des mineurs pourra se rafraîchir à bon marché.

Un autre navire, également chargé d'oranges, le brick *Daniel*, est prochainement attendu de Taïti.

## LA FLOTTE FRANÇAISE.

On lit dans le *Moniteur* du 22 avril :

« L'escadre de la Baltique, sous le commandement de M. le vice-amiral Pasquel-Dorchès, a quitté la rade de Brest et a mis à la voile pour se rendre dans le golfe de Finlande.

« Cette escadre, qui a embarqué un corps expéditionnaire de troupes d'infanterie et d'artillerie de marine, se compose des bâtiments suivants :

*Escadre de la mer Baltique.*

Bâtimens.	Espèces.	Can.	Chev.
Le Togo,	vais. de 2 <sup>e</sup> rang,	400	—
L'Austerlitz,	mixte de 2 <sup>e</sup> rang,	400	540
L'Ecoule,	de 2 <sup>e</sup> rang,	400	—
Le Jeanmappe,	de 3 <sup>e</sup> ,	160	—
Le Breslav,	de 3 <sup>e</sup> ,	90	—
Le Duguesclin,	de 3 <sup>e</sup> ,	90	—
L'Indompté,	de 3 <sup>e</sup> ,	90	—
Le Duperré,	de 4 <sup>e</sup> ,	80	—
Le Trident,	de 4 <sup>e</sup> ,	80	—
La Semillante,	frig. de 1 <sup>e</sup> ,	60	—
L'Andromaque,	de 1 <sup>e</sup> ,	60	—
La Vengeance,	de 1 <sup>e</sup> ,	60	—
La Bourrasque,	de 2 <sup>e</sup> ,	50	—
La Virginie,	de 2 <sup>e</sup> ,	50	—
La Zénobie,	de 2 <sup>e</sup> ,	50	—
Le Psyché,	de 3 <sup>e</sup> ,	40	—
Le Dorian,	frégate à vapeur,	14	450
Le Phébus,	corvette à vapeur	10	400
Le Soufflet,	»	6	220
Le Milan,	avis. à vapeur	4	200
Le Bellerophon,	»	6	200
L'Esclandre,	»	6	200
L'Esclandre,	»	6	200
L'Esclandre,	»	6	200
L'Esclandre,	»	6	200

1260 2340

« Les forces navales de la France dans la mer Noire, sous le commandement du vice-amiral Hamelin, se composent de ce moment de :

*Escadre de la mer Noire.*

Bâtimens.	Espèces.	Can.	Chev.
Le Friedland,	vais. de 1 <sup>er</sup> rang,	120	—
Le Valmy,	de 1 <sup>er</sup> ,	120	—
La Ville de Paris,	de 1 <sup>er</sup> ,	120	—
Le Henri IV,	de 2 <sup>e</sup> ,	100	—
Le Bayard,	de 3 <sup>e</sup> ,	90	450
Le Charlemagne,	m. 3 <sup>e</sup> ,	90	—
L'Irene,	de 3 <sup>e</sup> ,	90	—
Le Jupiter,	de 4 <sup>e</sup> ,	80	—
Le Marengo,	frégate à vapeur,	16	450
Le Gomer,	»	18	650
Le Mogador,	»	20	540
Le Descuries,	»	20	540
Le Vauban,	»	20	540
Le Cécile,	»	20	540
Le Magellan,	»	14	450
Le Sane,	»	14	450
Le Calon,	corvette à vapeur,	4	200
Le Prométhée,	avis. à vapeur,	4	200
La Salamandre,	»	2	120
La Serieuse,	corvette à gaillards,	30	—
Le Mercure,	brick de 1 <sup>re</sup> classe	20	—
L'Olivier,	de 1 <sup>re</sup> ,	20	—
Le Beaumanoir,	de 1 <sup>re</sup> ,	20	—
Le Crif,	Brick avis.	2	200
Le Héron,	avis. à vapeur,	2	200
La Mouton,	»	2	200
		1420	1960

« L'escadre du vice-amiral Buxat, destinée à agir dans la mer Noire, dans les eaux de Gallipoli et dans l'archipel du Levant, comprend les bâtiments ci-après :

*Deuxième escadre. — Escadre de l'Océan.*

Bâtimens.	Espèces.	Chev.	Can.
Le Montebello,	vais. de 1 <sup>er</sup> rang,	—	120
Le Napéon,	à vapeur,	900	92
Le Suffren,	de 3 <sup>e</sup> rang,	4	90
Le Jean-Bart,	m. 3 <sup>e</sup> ,	450	90
La Ville-de-Marseille,	de 4 <sup>e</sup> ,	—	80
L'Alger,	de 4 <sup>e</sup> ,	—	80
La Pomme,	frégate m. 3 <sup>e</sup> ,	220	10
La Calédonie,	à vapeur,	120	14
Le Roland,	corvette	400	8
Le Trimauguet,	»	400	8
Totaux.		2880	622

« Indépendamment de ces trois escadres et de toutes les frégates ou corvettes à vapeur réunies dans la Méditerranée pour le transport de l'armée d'Orient, toutes les stations navales ont reçu des renforts importants dans l'archipel des Antilles, dans l'Océan Pacifique, dans les mers de l'Indo-Chine et dans tous les parages où s'exerce l'industrie de la pêche maritime.

« La marine impériale possède en ce moment sur les mers, 56,000 marins embarqués.

« De son côté, l'Angleterre réunit des forces égales. »

## NOUVELLES DIVERSES.

Les nouvelles d'Europe sont extrêmement intéressantes; elles peuvent se résumer en quelques mots :

*Bombardement d'Odessa.*

Premier engagement naval. Douze navires de guerre russes coulés et treize transports capturés.

— Valachie évacuée par les Russes. Avantages remportés par les Turcs.

— Les armées alliées à Constantinople.

— Les versions publiées par différents journaux sur le bombardement d'Odessa sont tellement contradictoires, que nous contenterons de reproduire une dépêche télégraphique de Paris, en date du 5 mai. C'est la seule qui nous paraisse résumer les faits d'une manière claire et satisfaisante; cependant, nous n'en garantissons nullement l'authenticité.

On écrit de Belgrade le 22 avril, douze bâtiments à vapeur de la flotte combinée ont bombardé Odessa; en quelques heures, les fortifications, les batteries et les magasins militaires des Russes ont été détruits. Deux poudreries ont sauté durant l'action, et douze navires de guerre ont été coulés par le feu de l'escadre combinée. Le port du commerce a été épargné, et les navires marchands ont ainsi échappé à la destruction. On ne voit pas la perte qu'ont éprouvée les Russes, mais l'escadre ne comptait que cinq hommes tués et dix blessés. Le gros de la flotte a ensuite fait route d'Odessa pour Sebastopol; elle a capturé 13 navires russes chargés de munitions de guerre.

En ce qui concerne l'incident qui a été pour ainsi dire la cause déterminante de ce succès de guerre, voici l'extrait d'un rapport adressé au ministre de la marine et des colonies par M. le vice-amiral Hamelin, commandant en chef l'escadre française de la mer Noire :

\* A bord du vaisseau la *Ville-de-Paris*, au mouillage de Batoumi, le 10 avril 1854.

La frégate à vapeur anglaise la *Furious* s'était rendue à Odessa pour réclamer les consulats et ceux de nos nationaux qui pouvaient désirer sortir de cette ville à l'approche des hostilités avec la Russie. Le *Furious* est arrivé hier, et en jetant les yeux sur le rapport du commandant de ce vaisseau, V. E. Corra, qui résume le pavillon parlementaire qu'il avait arboré et que son embarcation portait également, les batteries d'Odessa, dont le nombre a été beaucoup augmenté depuis ces derniers événements, ont tiré traittement sept coups de canon à boulet sur cette même embarcation, peu d'instants après qu'elle avait quitté le quai et les autorités militaires. C'est un procédé sans exemple dans l'histoire des guerres des nations civilisées; il faut remonter à 1829, époque à laquelle le dey d'Alger en fit autant au vaisseau la *Provence* (qui curieuse était un vaisseau), pour retrouver un fait analogue, c'est-à-dire qu'il faut en emprunter l'exemple à une guerre avec les barbares. L'amiral Dabouis et moi allâmes aviser aux mesures qu'exige un pareil procédé.

Une dépêche du consul de Riga à Riga annonce que la décade de la Duna a eu lieu le 17 avril, et que vingt-huit navires de commerce ont pu entrer dans le port malgré les glaces flottantes.

L'évacuation de la petite Valachie par les Russes est, dit-on, complète; elle est effectuée en très-bonne ordre, et la retraite a été convertie en une série d'attaques de nos drapeaux, tant contre toutes les positions turques. La retraite des Russes rend un changement dans le front de l'armée turque nécessaire; il devient désormais inutile de conserver à Kalafat les 30,000 hommes et l'immense matériel d'artillerie qui y avaient été concentrés.

Une dépêche télégraphique de Vienne, du 3 mai, annonce qu'il circule à Bucharest par les nouvelles suivantes: Les 18 et 19 avril, le général Omer-Pacha s'est porté sur Dobrudschâ, avec 70,000 hommes, et a livré bataille entre la Silésie et Rassoava, au général Luder. Durant la nuit, Omer-Pacha détacha une division dans la direction de la mer Noire, et le lendemain, au moment où le combat était le plus acharné, ce corps attaqua les Russes, et derrière jeta la confusion et la consternation dans leurs rangs, et le général Luder fut forcé de battre en retraite sur Czernavoda. Les Turcs sont restés maîtres du champ de bataille, d'un grand nombre de canons, d'une grande quantité de bagages et de munitions abandonnées par l'ennemi.

Le *Moniteur* annonce lui-même, dans une dépêche de Belgrade en date du 29, adressée au gouvernement, que les Turcs occupent successivement dans la petite Valachie les diverses positions abandonnées par les Russes. Des le 24, les Turcs étaient déjà à Maglavit, Guinia, Pojan et Palesti, et on les atteignit le 28 ou le 29 à Craiova, capitale de la principauté.

Quant aux rumeurs qui couraient sur la prise de Silistrie, on apprend de Bucharest qu'il est bien vrai que cette place est depuis le 14 vivement pressée par les Russes; mais les Turcs, qui comptent toujours sur les troupes auxiliaires, espèrent tenir jusqu'à leur arrivée. Les Russes, au contraire, qui ont déjà pris plusieurs places avancées, prétendent se rendre maîtres de la place en quelques jours. Mustapha-Pacha ayant la vérité une forte garnison, mais peu de munitions et de vivres. Les corps des généraux Churchev et Luder ont opéré leur jonction au-dessus de Rassoava.

Il est évident d'après ces mouvements que tout l'effort de la guerre va se porter sur la rive droite du Danube.

Dans la Baltique, rien de nouveau. Une dépêche du consul de France à Riga, annonce que la décade de la Duna a eu lieu le 17 avril, et que vingt-huit navires de commerce ont pu entrer dans le port malgré les glaces flottantes. On peut donc s'attendre d'un instant à l'autre à la nouvelle que les opérations ont commencé; mais, quant à présent, nous en sommes toujours aux évolutions de simple observation.

On écrit d'Adrianople: Le 23, l'atta à été prise par les Turcs; et 3,000 hommes commandés par Karakissak ont été défaits par les troupes d'Omer-Pacha. Plusieurs grecs, en essayant de se joindre aux insurgés, ont été pris par des navires français. Une tentative d'insurrection a été faite à Samos, mais sans suite.

A la date du 20 avril, 10,000 hommes de troupes anglaises et françaises étaient arrivés à Constantinople, d'où une partie avait été immédiatement détachée sur Andrinople.

Vingt mille hommes de troupes françaises et 8,000 anglais ont débarqué à Gallipoli.

Le 27 avril, l'amiral Napier était à Stockholm, et son escadre à 50 milles de là. Le même jour, le maréchal de Saint-Arnaud s'est embarqué pour Gallipoli.

Le prince Napoléon a passé par Malte le 20.

Par décret impérial en date du 23 mars, rendu sur le rapport du ministre de la marine et des colonies, le cadre des enseignes de vaisseau est porté de 360 à 400.

Les élèves composant la première division de l'école navale de Brest ont été embarqués en qualité d'aspirants de deuxième classe à bord des navires de la flotte, au bout d'un an de séjour à bord du vaisseau école.

Les troupes continuent à marcher dans la direction de Toulon pour s'embarquer pour le Levant.

Un décret impérial appelle au service actif, de terre et de mer, 80,000 hommes des 10,000 qui forment la classe de 1853.

On assure que le contingent de l'armée expéditionnaire serait porté à 100,000 hommes.

On parlait de la formation à Boulogne d'un camp de 60,000 hommes, en vue d'une expédition, dans la Baltique. Une autre

preuve de l'énergie avec laquelle le gouvernement pense les préparatifs de guerre, et de l'intention qu'il a de attaquer vigoureusement une grande nation, c'est le projet de porter devant les chambres une demande pour un nouvel emprunt de 250,000,000 de francs, dans le cas où les circonstances l'exigeraient.

Un décret impérial permet aux navires russes qui seraient arrivés dans les ports de la Baltique et de la mer Noire avant le 14 mai, de débarquer et de retourner, sans crainte, dans la Russie ou dans des ports neutres.

La dépêche suivante a été adressée par M. le ministre de la marine au chef du service maritime au Havre et dans les autres ports:

« Informez votre chambre de commerce que les lettres de marque ne seront pas délivrées par les Etats-Unis, et que le gouvernement fédéral a déclaré formellement au représentant de la France que des actes aussi contraires au droit des gens ne seraient pas tolérés sur les côtes de l'Union. »

La souscription de l'emprunt français s'est élevée à la somme de 467 millions; le nombre des souscripteurs a été de 98,000.

La somme de 167 millions se partage comme il suit entre Paris et les départements, entre la rente de 4 1/2 et de 5 1/2 :

Départements,	233
Paris,	234 — 467 millions
Rente 5 1/2,	108
Rente 4 1/2,	159 — 167

Les 98,000 souscripteurs se répartissent de la manière suivante:

Départements,	72,000
Paris,	26,000 — 98,000 souscripteurs.

Les souscriptions qui ne dépassent pas 50 fr. de rente sont au nombre de 60,000, et s'élèvent à 93 millions.

L'Épire est toujours soulevée; mais les places fortes n'ont pas cessé d'être occupées par les Turcs.

Le navire à vapeur français le *Caiman* a fait naufrage sur les côtes d'Abyssinie.

Les navires français bloquent le golfe de Corinthe.

On parle d'un décret portant formation d'une grande impériale qui se monterait à 12,000 hommes.

Des décrets russes accordent aux bâtiments anglo-français six semaines, à compter du 19 avril, pour quitter les ports de la Baltique.

Blocus du golfe de Finlande. Une lettre de Copenhague, du 27 avril, dit que l'amiral Napier a ordonné aux amiraux Corry et Chads d'établir une ligne de croisière avec leurs vaisseaux, afin de bloquer rigoureusement le golfe de Finlande et d'empêcher de sortir aucun navire russe n'échappant. Les vaisseaux croisent entre Revel, Riga, Menel, Denburg, Stockholm, Gothland, Bornholm, dans le Sound, le Cattegat et Kiel, en sorte que toutes les côtes de la mer Baltique sont strictement surveillées.

Une flotte formidable de chaloupes est organisée par les Russes pour inquiéter la flotte d'invasion, en se tenant dans les rades, huit cents de ces canonnières sont déjà armées et réunies en nombre considérable à Sveaborg et à Gustavstad. Le yacht club de la Neva a donné tous ses bateaux à l'état pour la défense du pays. Sir Charles Napier est si bien instruit et renseigné sur la nature formidable d'un système de défense, qu'il a demandé en toute hâte à son gouvernement une flottille de petits bâtiments à vapeur qui pussent pénétrer dans les passages occupés par les chaloupes canonnières.

Un clipper américain croisant dans le canal de la Manche y aurait, dit-on, capturé un navire marchand français. On prétend que ce bâtiment a dû quitter New-York sept jours avant la déclaration de guerre, et qu'il était chargé de fusils et de munitions de guerre pour la Finlande.

Le vapeur anglais le *Fury* a accompli un rare tour d'audace, en allant enlever un autre marchand français, jusque devant Sebastopol. Il avait arboré le pavillon américain. Chassé vivement il a dû abandonner sa prise, mais a emmené l'équipage prisonnier.

De son côté, un vapeur russe a réussi à franchir les Dardanelles sous pavillon anglais, et à gagner la mer Noire.

Protestations brésiliennes à Montevideo. Les habitants de la Bande orientale se sont résignés à avoir recours à un protestataire étranger pour mettre fin à leurs discordes intestines. Quatre mille soldats brésiliens sont chargés de donner au gouvernement brésilien l'appui nécessaire à sa stabilité. Indépendamment de son concours armé, le Brésil donne un subside de 60,000 livres sterling.

S'il faut s'en rapporter aux nouvelles qui courent à Madrid aux dernières nouvelles, le cabinet espagnol aurait refusé de donner prompt réparation des torts commis contre le pays des Etats-Unis, sans l'affaire du steamer le *Black Warrior*, saisi à Cuba.

Dans les premiers jours d'avril, l'amiral Napier a jeté l'ancre à l'île de Moen.

L'île de Moen appartient au Danemark; elle est située au nord-est de celle de Falsler, et compte environ 7,000 habitants. La baie de Kjoerge est située dans le Seeland, à 10 lieues sud-ouest de Copenhague.

On pense toujours que c'est l'île d'Åland que sir Ch. Napier attaquera en premier lieu. On dit qu'un officier haut placé aurait présenté des objections contre l'attaque d'Åland. Il aurait dit qu'un grand carnage aurait nécessairement lieu dans une telle attaque par des navires sans troupes, attendu qu'il y avait 7,000 soldats russes en garnison dans l'île. La réponse de l'amiral Napier aurait été très caractéristique: « Si telle est votre pensée, vous feriez mieux de retourner en Angleterre. »

# AVIS.

## L'Administration de la marine, ayant besoin de viande fraîche, engage les fournisseurs et tous les propriétaires européens et indigènes à lui amener le bétail dont ils peuvent disposer.

### BÂTIMENTS SUR RADE.

#### DE GEMME.

- 23 juin. Aviso à vapeur le *Durac*, commandé par M. de Lavergne, lieutenant de vaisseau.  
Le 4 juillet. Corvette *Moselle*, commandée par le Chef de division Pagn.  
15 Corvette *Sarcelle*, commandée par M. Ferré, lieutenant de vaisseau.  
Corvette française *Hydrographie*, désarmée.  
Corvette française *Randamheia*, désarmée.

- Golette française *Nouhica*, désarmée.  
Golette française *Papete*, désarmée.

#### DE COMMERCE.

- 26 août. Golette française *Diana*, capitaine Vairatou. A Salmon.  
26 février. Trois mâts chilien *Lygia*, capitaine Barbazan. A Ewald et Cie.  
40 avril. Brig anglais *Maid of Sulphur*, capitaine Desnois. A Hort frères. En chargement.  
6 mai. Brig hambourgeois *Primo*, capitaine Elderis. A Ewald et Cie. En partance pour les Sandwich.  
4 juin. Golette française *Etoile du Moine*.  
18. Brig américain *Isidore*, capitaine Becker. A Dunn. En chargement pour Californie.  
20. Golette française *Caroline*.  
6 août. Brig suédois *Pilgrim*, capitaine Ahrensberg. A Ewald et Cie. En déchargement.  
11. Golette anglaise *Emerald*, capitaine Smith. A Hort frères. En déchargement.  
16. Golette américaine *Emma Parker*, capitaine Lothman. A Kelly. En déchargement.  
19. Golette de Rimataru *Manuhutu*, capitaine Hahia.  
20. Brig chilien *Ernest*, capitaine Wupper. A Guillon. En déchargement.  
21. Trois mâts anglais *Daniel Wheeler*, capitaine Bruce.

Mouvements du port de Papete du samedi 15 au samedi 22 juillet 1864.

#### ENTRES.

- 16 juill. Golette américaine *Emma Parker*, capitaine Lothman, 94 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 5 passagers, venant de Californie en 25 jours. Assortiment.  
19. Golette de Rimataru *Manuhutu*, capitaine Hahia, 35 tonneaux, 10 hommes d'équipage, 17 passagers, venant d'Ana en deux jours, sur lest.  
20. Brig chilien *Ernest*, capitaine Wupper, 131 tonneaux, 7 hommes d'équipage, 3 passagers, venant de Californie en 30 jours. Assortiment.  
21. Trois mâts anglais *Daniel Wheeler*, capitaine Bruce, 284 tonneaux, 41 hommes d'équipage, venant de Sydney en 35 jours. Assortiment.

#### SORTIS.

- 19 juill. Trois mâts français *Bisson*, capitaine Laroche, pour Batavia, sur lest.

## ANNONCES.

### AVIS AU PUBLIC.

Nous venons de recevoir par le brick suédois le *Pilgrim* les marchandises suivantes :

Vin de Bordeaux en barriques et en caisses ; Eau-de-vie su barils et en caisses ; Vin blanc en 1/2 barriques et en caisses ; Champagne ; Liqueurs ; Muscat ; Sirops ; Huile d'olives ; Bière française en paquets ; Vinaigre ; Conserve ; Chemises blanches et de couleur ; Indiennes ; Mouchoirs ; Drii bleu ; Denims ; Cacao blanc ; Tabac ; sucre ; Bougie ; Biscuits ; etc., etc., etc.

### PUBLIC NOTICE.

Just received per *Pilgrim* and for sale by the undersigned : Claret in casks and cases ; Brandy in casks and cases ; White wine ; Sweet oil ; Beer ; Vinegar ; Tobacco ; Sugar ; Candles ; Candles ; Biscuits ; Gin ; Sherry ; Dry goods ; etc., etc., etc.

H. EWALD and Co.

LA MARCHE : BRUYOT.

Bourse de Paris du 1<sup>er</sup> mai.

3 0/0, 66,70  
4 1/2 0/0, 99,30